

## À PARIS 20E, QUARTIER BELLEVILLE, LE CAFÉ SOCIAL AYYEM ZAMEN ACCOMPAGNE LES MIGRANTS DANS LA VIEILLESSE

1er mai 2008

PROFESSION  
BANLIEUE

À Paris 20<sup>e</sup>, quartier de Belleville, le café social Ayyem zamen accompagne les migrants dans la vieillesse

Le café social Ayyem Zamen  
7, rue Pali-Kao  
75020 Paris  
Tél. : 01 40 33 25 25  
Fax : 01 40 33 28 28  
contact@cafesocial.org

Depuis le 6 mars 2003, dans le quartier de Belleville, le café social Ayyem Zamen (« Le bon vieux temps ») accueille des migrants âgés appelés les « ohibanis » (« anciens » en arabe). Situé à deux pas du métro, au rez-de-chaussée d'un immeuble de logements sociaux, le café social est un lieu convivial où beaucoup de migrants se retrouvent, discutent autour d'un verre. Ils viennent chercher parfois une aide, une écoute, du réconfort auprès des travailleurs sociaux présents, ou seulement passer un moment, pour le plaisir.

Monoef Labidi, sociologue, a fondé l'association Ayyem Zamen. Il a pris conscience des besoins rencontrés par cette population immigrée, venue travailler en France après guerre, qui est maintenant confrontée aux difficultés liées au vieillissement : versement des retraites, accès aux prestations sociales, isolement, problèmes de santé, de logement, d'errance. Il a remarqué leur solitude, leur mise à distance du monde qui les entoure. « Beaucoup sont oubliés, invisibles. Toujours dignes, ils cachent leurs difficultés », confie Monoef Labidi. Il a constaté l'inexistence de structures dédiées à cette population. Le choix de Belleville s'est imposé car il fallait un lieu facile d'accès situé dans un périmètre fréquenté par les migrants âgés. Monoef Labidi a recensé les « zones de nostalgie », identifiant des lieux comme les mosquées, les bains, les hôtels

meublés. Son étude a montré que Belleville était situé au cœur de ces zones.

Il dirige le café social avec des bénévoles et une équipe de salariés : un coordinateur, un animateur-accueillant, une assistante sociale, une conseillère en économie sociale et familiale et un juriste. « Ici, nous voulons leur proposer un lieu chaleureux et confortable », explique le directeur. Le café dispose d'un salon avec des tapis, des canapés, des chaises, des tables et d'un comptoir, ouvert du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures et le samedi de 10 heures à 17 heures. Il y a toujours un permanent de l'équipe qui effectue un premier accueil.

« Nous accueillons les personnes à partir de 55 ans, mais la majorité de notre public est dans une tranche d'âge située entre 61 et 69 ans. Les trois quarts sont des Maghrébins, 30 % sont Tunisiens en raison du quartier où nous nous sommes implantés », raconte Monoef Labidi. Le café est très fréquenté, 130 personnes y viennent chaque jour. Une adhésion de 10 euros permet d'accéder aux activités du café social et de bénéficier des tarifs préférentiels pour les consommations : du thé ou du café pour 60 centimes et du jus de fruit pour 50 centimes. Le café social ne vend pas de nourriture. « Les consommations ne sont pas gratuites pour ne pas dénaturer les rapports et éviter que les personnes se sentent redevables. »

Profession Banlieue 11, rue Catherine 93100 Saint-Denis  
016 - www.professionbanlieue.org

Depuis mars 2003, le café social Ayyem Zamen accueille des migrants âgés. Situé à deux pas du métro Belleville, au rez-de-chaussée d'un immeuble de logements sociaux, le café social est un lieu convivial où beaucoup de migrants se retrouvent, discutent autour d'un verre. Ils viennent chercher parfois une aide, une écoute du réconfort auprès des travailleurs sociaux présents.

• **Emplacement** : Accueil > Publications et Ressources > Les fiches d'expérience >

• **Adresse de cet article** :

<https://www.professionbanlieue.org/A-Paris-20e-quartier-Belleville-le-cafe-social-Ayyem-Zamen-accompagne-les>